

Par Alexandre
Crochet

Un marché mondial en quête de confiance

Pour les auteurs du rapport *Art & Finance* publié par Deloitte et ArtTactic, tous les voyants ne sont pas au rouge pour les mois à venir, tant s'en faut. Mais la prudence s'impose dans un contexte économique, financier et géopolitique contrasté.

À quinze jours des ventes aux enchères de mai à New York, l'*Art & Finance Report* apporte un éclairage sur les perspectives du marché de l'art. Élaborée conjointement par Deloitte Luxembourg, maison mère du cabinet international d'audit et de conseil financier, spécialiste de la fiscalité de l'art, et par ArtTactic, société d'analyse du marché de l'art, cette somme a été dévoilée dans une salle du Concertgebouw d'Amsterdam jeudi 21 avril, lors d'un colloque soutenu par AXA Art et auquel était étroitement associé le musée Van Gogh. Si elle se concentre sur l'art moderne et contemporain et ne prend donc pas en compte tous les aspects du marché, l'étude se distingue d'autres rapports par sa focale plus large, intégrant une approche macroéconomique et les liens étroits avec les placements financiers.



Adriano Picinati
di Torcello, directeur
Art & Finance Deloitte
Luxembourg. © Deloitte.

« Avec un marché de l'art montrant des signes d'essoufflement vers la fin de l'année 2015 et le début de 2016, combinés avec une croissance économique ralentie, une volatilité accrue des marchés financiers, et une incertitude géopolitique, le tableau devient plus complexe et plus imprévisible », souligne le rapport. Toutefois, ajoutent ses auteurs, l'art pourrait être le bénéficiaire de ce contexte tendu. « Peut-être que c'est précisément cette incertitude qui conduit les gens vers l'art, et comme le montre notre rapport, la conscience et la motivation d'inclure l'art dans la gestion de fortune deviennent de plus en plus visibles, même si cela ne va pas sans son propre lot de complexité ».

Ainsi, selon Deloitte et ArtTactic, les gestionnaires de patrimoine sont 78 % à penser qu'ils devraient proposer des services liés à l'art. Pour la première fois depuis la création du rapport en 2011, collectionneurs et professionnels seraient sur la même longueur d'onde, étant respectivement 70 % et 77 % à être d'accord. Ce constat conforte les statistiques du *Frank Knight Report* publié en mars dernier, selon lequel 36 % des gestionnaires de fortune et banquiers privés interrogés s'attendent à ce qu'une part plus importante des ressources de leurs clients soit versée aux achats d'œuvres d'art.

De quoi contredire les pessimistes qui prédisent un effondrement du marché. Lors du colloque d'Amsterdam, le responsable d'ArtTactic, Anders Petterson, a préféré parler de « correction du marché plus que d'effondrement, accompagné d'un manque de confiance du marché ». Plusieurs indices semblent aller dans ce sens, avec une prévision mondiale de croissance économique de 3 % en 2016 en moyenne. Si la vision globale du marché est « moins positive qu'il y a un an », pointe le rapport, les perspectives pour les ventes d'art contemporain pour six des huit régions examinées restent « neutres à positives » pour les mois à venir. Si les marchés chinois et russes ont chuté de 41 % et 68 %, l'Asie du Sud-Est a progressé de 28 % en 2015, et les ventes d'art moderne et contemporain indien ont connu une hausse de 13,5 %. En dépit de la baisse des cours du pétrole, les experts n'ont pas un avis défavorable mais prudent concernant le Moyen-Orient. Asie du Sud-Est, Inde ou encore Amérique du Sud - Brésil mis provisoirement entre parenthèses - devraient voir émerger encore davantage de grosses fortunes ces prochaines années.

La totalité du rapport est disponible librement en ligne à l'adresse

<http://www2.deloitte.com/lu/art-finance-report>.



LES
GESTIONNAIRES
DE PATRIMOINE
SONT 78 %
À PENSER QU'ILS
DEVRAIENT
PROPOSER
DES SERVICES LIÉS
À L'ART